Un sondage réalisé en octobre 2025 montre que : La majorité soutient l'organisation terroriste, s'oppose au désarmement et ne croit pas aux atrocités commises par le Hamas.

Deux ans après l'attaque terroriste contre Israël, il apparaît que la majorité des Palestiniens continue de se ranger du côté du Hamas, malgré les souffrances que sa guerre a infligées à sa propre population. Selon un sondage représentatif réalisé par le Palestinian Center for Policy and Survey Research (PCPSR), 53% des personnes interrogées estiment que l'attaque du 7 octobre 2023 était « juste ». Ils étaient 67 pour cent dans l'enquête de juin 2024. 86% ne croient pas que les terroristes aient commis des massacres le 7 octobre – bien que ces derniers aient eux-mêmes filmé et mis en ligne leurs actes.

Chiffres clés de l'étude :

- 53 % des Palestiniens interrogés estiment que la décision du Hamas de lancer l'attaque le 7 octobre est bonne. Ils étaient 44 % à Gaza et 59 % en Cisjordanie.
- 86 % ne croient pas que le Hamas ait commis des atrocités en Israël le 7 octobre 2023. Seuls 10 % des personnes interrogées pensent que les preuves sont réelles.
- 72 % ont déclaré qu'un proche avait été soit tué, soit blessé pendant la guerre.
- 60% sont satisfaits de la politique du Hamas, une courte majorité de 51% à Gaza, mais 66% en Cisjordanie approuvent les actions des terroristes.
- 70% s'opposent au désarmement de l'organisation terroriste, et ce

chiffre est encore de 55% parmi les habitants de Gaza.

- La solution à deux États, que les dirigeants palestiniens ont toujours rejetée depuis 1948, est soutenue par 45 % des Palestiniens, contre 53 % qui y sont opposés. A Gaza, le nombre d'habitants favorables à cette solution est donc plus élevé qu'avant la guerre.

Les personnes interrogées sont également sceptiques quant au plan de paix pour Gaza initié par Donald Trump. Bien que plus de 70% en aient entendu parler, seuls 47% le soutiennent et 49% le rejettent. 70% ne pensent pas que le plan aboutira à la création d'un État palestinien dans les cinq prochaines années, 60% ne s'attendent même pas à la fin de la guerre.

L'enquête a été réalisée dans des conditions difficiles en raison de la guerre. A Gaza, des personnes ont été interrogées dans des zones contrôlées par le Hamas. On ne sait pas dans quelle mesure elles ont pu s'exprimer librement. On ne sait pas non plus dans quelle mesure les auteurs de l'étude étaient neutres. Les prisonniers palestiniens libérés en échange d'otages israéliens les ont qualifiés d' »otages » dans la préface de l'étude.

Vers l'étude : PCPSR – Public Opinion Poll (en anglais)